

Education pour tous ET tous pour l'éducation des filles

Témoignage Fatoumata Binetou NDIME

Je m'appelle Fatoumata Binetou NDIME, actuellement assistante de sécurité de proximité. Et j'aimerais partager avec vous un bout de mon parcours.

Quand nous venons au monde ; on nous remet le livre de notre vie. Le nombre de pages en est déjà déterminé mais elles sont blanches. Et quand j'étais enfant ; ce sont mes parents et la société qui ont écrit pour moi les premiers chapitres du livre de ma vie, et il se peut bien que je n'aimais pas beaucoup ces pages.

Je suis issue d'une famille polygame, nombreuse et conservatrice. Ma mère n'a pas eu la chance d'aller à l'école, est analphabète et très soumise. Mon père quant à lui soutenait que l'Education des filles n'a pas de finalité donc pas la peine de dépenser autant pour cela car bientôt, elles vont rejoindre la cuisine et épauler leur maman. Il fallait donc constamment négocier pour qu'il accepte de payer les inscriptions d'un montant de trois (3.000) f CFA (6 dollars US) car il trouvait toujours un prétexte pour « oublier » de le faire, avec pour conséquence mon renvoi de l'école.

N'eût été la ténacité et vigilance de ma grand-mère, qui défiait farouchement mon papa et lui rappelait constamment la nécessité de payer, je n'aurais jamais pu finir l'école primaire.

Malgré ces difficultés ou peut-être justement à cause d'elles, j'étais très studieuse. Je fus choisie comme meilleure élève dans mon établissement en 2003. Plus tard, en 2008, j'ai bénéficié du soutien de FAWE/Sénégal à travers ses Clubs d'Excellence TUSEME, qui est une approche d'habilitation des jeunes à se prendre en charge tant sur le plan académique, social et environnemental.

Cette approche a apporté des changements positifs dans ma vie. J'ai réussi mon baccalauréat et ai fait ma licence II à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar à la faculté des sciences juridiques et politique, option droit privé. Désormais, je m'exprime sans gêne, ma personnalité s'affirme, et je prends conscience que rien ne me force à continuer d'écrire ma vie comme mon père et la société l'ont commencé mais qu'il me revient de l'écrire. Je n'ai pas à suivre un plan défini par un autre.

Depuis lors, j'ai pris mon destin en main. J'ai obtenu un divorce, suite à des violences physiques. Suite à cela, la seule chose qui me hantait la nuit, c'était de pouvoir subvenir à mes besoins et ceux de ma fille de même que reprendre mes études. Je me suis armée de courage, détermination et volonté absolue pour terminer une formation en agent comptable en cours du soir, que je finançais avec le pécule que me rapporte mon travail. Consciente de l'importance de l'éducation des filles, je prends également en charge la scolarité de ma fille et celle de ma demi-sœur qui risquait de devoir abandonner sa deuxième année de formation sans cette aide.

De plus, en m'inspirant de ma grand-mère et grâce au programme TUSEME, je suis devenue

plus ambitieuse. Cela m'a poussée à m'investir dans la politique pour mieux défendre les intérêts des filles et des femmes. C'est ainsi que je suis devenue la plus jeune conseillère municipale de ma commune et suis animatrice en collectivité éducative. Je suis devenue une militante de l'égalité de chance entre garçon et fille et de la scolarisation des filles. J'arrive à convaincre les parents d'envoyer leurs filles à l'école et je porte la cause de la santé sexuelle et de la reproduction et la lutte contre le paludisme et la tuberculose.

Tournons donc la page et aujourd'hui ; faisons en sorte que les filles soient en capacité de prendre la plume en main pour écrire elles-mêmes leur propre histoire. Comme on le voit par mon exemple, cela passe nécessairement par une combinaison de scolarisation ET d'autonomisation des filles. C'est cela que j'entends par éducation des filles.

Faire un plaidoyer en faveur de l'Education des filles, revient à lutter contre :

le manque d'accès des filles à l'éducation et *les abandons scolaires*
la discrimination et les inégalités de genre en milieu scolaire,
les violences sexuelles, dont l'inceste et l'excision
les mariages d'enfants et grossesses précoces,

Humblement, Mesdames et Messieurs, j'en appelle à tous : engageons-nous à porter le combat pour que, comme moi, les filles accèdent à l'éducation et se maintiennent à l'école jusqu'aux plus grandes instances du monde afin que la réussite de la fille à l'école ne soit plus entravée par quelconques alibis.

Il est temps d'agir.

La question lancinante qu'on se pose est la suivante : où sont toutes les chartes et conventions magistralement signées par nos pays ?

Elles sont enterrées au fond des tiroirs, sans considération !

Donc, quel avenir pour l'Education des filles ?

Vous seul en connaissez la réponse !

L'effectivité de la valorisation des filles en milieu scolaire et l'élimination des inégalités du genre nous concerne tous. La responsabilité de chacun de nous est engagée, en premier lieu toutefois, celle des gouvernements.

Alors rejoignez-moi dans mon combat ; l'éducation pour tous ET tous pour l'éducation des filles.

Et donnons-nous les moyens pour ce faire.

Merci de votre chaleureuse attention !

Votre dévouée serviteure
Fatoumata Bintou NDIME
Alumni FAWÉ

